

«Santi e diavoli: le tradizioni popolari valdostane»

de Paolo Giardelli



Lieu de villégiature de renommée internationale, la Vallée d'Aoste était jusqu'à présent célèbre surtout en raison de son patrimoine historique et naturel; n'oublions pas cependant qu'elle est aussi le dépositaire d'antiques traditions dont certaines sont encore bien vivantes parmi la population. Il s'agit probablement de la région des Alpes occidentales où ces traditions sont le mieux conservées. Le regain d'intérêt relativement récent en faveur du tourisme culturel entraîne la revalorisation, aussi bien aux yeux d'un vaste public qu'à ceux de la population locale, d'un patrimoine immense et structuré qui semblait condamné à l'oubli dans l'indifférence presque générale. Certaines manifestations, comme le carnaval, la fête patronale, les processions du mois d'août, les batailles des reines, etc., qui ne sortaient pas du cadre de la commune, constituent désormais le centre d'intérêt d'un public nouveau, ne faisant pas partie de la communauté traditionnelle. Cet ensemble de facteurs a contribué à relancer la recherche ethnographique en Vallée d'Aoste et a sensibilisé la population locale, pendant des siècles actrice d'antiques rituels, sur l'aspect spécifique de ses expressions culturelles. On a redécouvert les pionniers de la recherche ethnographique dans notre région (Tancredi Tibaldi, Joseph-Siméon Favre, Pierre-Antoine Cravel, Jean-Jacques Christillin, Jules Brocherel) et leurs œuvres ont été réimprimées.

Des associations culturelles de grand mérite telles que le Comité des Traditions Valdôtaines et le Centre d'Études Francoprovençales de Saint-Nicolas ont été relancées, d'autres ont vu le jour comme l'Association Valdôtaine des Archives Sonores (A.V.A.S.) et même l'Administration régionale a ressenti la

nécessité de se doter d'un bureau spécialisé, le Bureau Régional pour l'Ethnologie et la Linguistique (B.R.E.L.) dont le but est de collaborer avec les chercheurs et les associations, d'assister le public de passionnés d'ethnographie, de recueillir tous les documents présentant un intérêt linguistique et ethnographique, de promouvoir la recherche scientifique et les manifestations de type populaire.

Durant ces dernières années, la littérature ethnographique a connu en Vallée d'Aoste un développement intéressant, ceci grâce à des publications, des thèses ainsi que des archives ethnographiques toujours plus importantes.

Les articles publiés sont nombreux mais ils sont malheureusement dispersés dans des revues, surtout à caractère local, et toujours consacrées à un aspect particulier de la culture populaire : il s'agit en général de recueils de légendes, d'histoires vécues, de témoignages sur certaines manifestations bien précises comme la fête patronale, le baptême, le mariage, l'alimentation, etc.

Ce sont généralement des contributions précieuses et urgentes (avant que les témoins ne disparaissent), des témoignages de personnes de l'endroit qui bien souvent furent les acteurs principaux des manifestations en question.

Il manquait cependant un recueil de type plus général servant à relier entre elles ces différentes manifestations et à les insérer dans un cadre plus ample avec des références aux zones limitrophes et aux manifestations analogues. Finalement, grâce à la compétence et à la passion de Paolo Giardelli et aux longues journées qu'il a passées en Vallée d'Aoste, et en particulier dans le havre de paix que représente Saint-Nicolas, nous avons désormais à disposition un travail approfondi, structuré, à même de satisfaire les exigences de tous, désireux d'approfondir leurs connaissances sur les innombrables manifestations valdôtaines. L'œuvre de Giardelli ne touche pas tous les aspects de la culture alpine de type paysan à la base de la culture valdôtaine, mais privilégie plutôt les éléments rituels de manifestations de type ludique et religieux. Ce choix ne pouvait être meilleur.

L'auteur nous accompagne dans un passionnant voyage parmi les masques et les personnages mythiques, les fêtes et les moments de dévotion, les croyances et les savoirs antiques. Non seulement il a consulté tout ce qui avait été publié sur l'argument, mais il a également largement puisé dans les archives conservées au Centre d'Études Francoprovençales, au sein de l'A.V.A.S. ainsi qu'au B.R.E.L., sans jamais manquer pour autant de participer directement à certaines manifestations existant encore.

L'auteur a participé, je le sais parce que je l'ai parfois moi-même accompagné, à de nombreuses processions aventureuses ; il a pu se rendre personnellement compte de la chaleur humaine et physique des feux de la Saint-Jean ; il s'est plongé dans la gaieté sévère des carnivals de la Comba Froide ; il a enfreint le caractère réservé et presque clandestin des combats de coqs ; il a survécu aux gueuletons abondants et aux copieuses libations des fêtes paysannes. Bref, il a démontré

être en possession des qualités indispensables à tout bon ethnologue outre, bien entendu, à une excellente préparation scientifique : de bonnes jambes, une qualité d'adaptation aux diverses situations et un estomac en béton...

Le résultat est un livre qui faisait défaut en Vallée d'Aoste et dont celle-ci avait vraiment besoin : sa lecture en est passionnante, nous introduisant avec rigueur dans un univers caché, sûrement peu connu d'une bonne partie même des habitants de la Vallée, un univers fait de couleurs, de prouesses, de sons, de gaieté, de peurs, et surtout d'amitié.

Alexis Bétemps